

La photographie d'actualité et de propagande sous le régime de Vichy

Titre(s) : La photographie d'actualité et de propagande sous le régime de Vichy

Auteur(s) : Denoyelle, Françoise

Adresse bibliographique : : CNRS Editions, 1 MAI 2003

Description matérielle : 420 p. : ill. en noir et blanc ; 24 cm

Note sur la provenance : Achat

Résumé ou extrait : Le régime de Vichy est parmi tous les gouvernements français celui qui a le plus utilisé la photographie comme vecteur de propagande. Les portraits de Pétain, les reportages sur ses voyages entretiennent le culte du Maréchal. Paradoxalement aucune étude d'envergure n'avait été entreprise sur les conditions de réalisation des images et d'exploitation du médium. Françoise Denoyelle détermine dans quels cadres politique, législatif, économique et commercial la photographie d'actualités et de propagande s'est développée et a évolué de septembre 1939 à la Libération de Paris. Elle analyse le fonctionnement des mécanismes décisionnels, les moyens techniques mis en oeuvre et les obstacles rencontrés par les officines de propagande et par le Service central photographique de Vichy dirigé par Georges Reynal, ardent serviteur de Pétain et résistant opposé à l'occupation des Allemands. De nouvelles structures gouvernementales et privées diffusent la propagande, mais les agences anciennes comme France Presse Voir, Fulgur, Lapi, SAFRA et Trampus ou nouvellement créées comme ABC, DNP, Fama, Nora et Silvestre fournissent l'essentiel des photographies de presse et de propagande. Seule l'agence Keystone participe à la Résistance. Les autres prospèrent sans état d'âme, plus soucieuses de rentabilité que d'idéologie. Alors que l'élite de l'Ecole de Paris a émigré ou se cache, aucun photographe d'envergure n'émerge. Les chantres du régime sont souvent des photographes besogneux. Le plus brillant, André Zucca, devient le correspondant du magazine nazi Signal. Françoise Denoyelle montre comment la profession, constituée de boutiquiers, d'artisans et de studios, par le biais de ses instances dirigeantes, participe à la spoliation des photographes juifs, soit 10% des professionnels parisiens, et s'accorde, à la Libération, un certificat de bonne conduite. (Source : www.decitre.fr)

Sujet(s) : Photographie

France

Occupation (1940-1944)

Propagande

Histoire